



Pommier / Poirier

N°14
28/05/2020



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FDGDON 47
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine
Pommier/Poirier Edition Sud
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »*



Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**
Départements Sud 24/Sud 16/Sud 17/33/47

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Pommier - Poirier

- **Tavelure** : la période à risque devrait s'achever après les prochaines pluies significatives pour les parcelles indemnes de tavelure.
- **Feu bactérien** : les parcelles sont à surveiller.
- **Carpocapse des pommes** : la période à risque élevé de pontes et d'éclosions est en cours.
- **Tordeuse orientale** : la période à risque de pontes de la seconde génération débute.
- **Cochenilles** : la migration des jeunes larves est en cours pour la cochenille rouge du poirier et le Pou de San José.
- **Acariens rouges** : à surveiller.
- **Résistances aux produits de protection des plantes** : en cas de suspicions de résistances concernant la tavelure, le carpocapse des pommes et le puceron cendré, contactez-nous (analyses gratuites en laboratoire possibles).

Pommier - Poirier

• Tavelure

Des sorties de taches liées à la contamination des 9-13 mai ont été observées la semaine dernière sur plusieurs parcelles.

Selon les données issues du modèle Tavelure du pommier DGAL-ONPV/INOKI®, depuis le dernier bulletin, seul le poste météo de Béquin en Lot-et-Garonne a enregistré une contamination de niveau « léger » lors de la pluie du 14 mai. Les pluies des 22-23 mai n'ont pas donné lieu à contamination.

Les sorties de taches liées aux dernières contaminations des 9-14 mai sont observables depuis la semaine dernière.

D'après le modèle, la période des contaminations primaires est maintenant terminée pour l'ensemble des secteurs.

Les suivis des projections d'ascospores de tavelure réalisés avec le capteur de type Burkard sur le site de Villenave-d'Ornon en Gironde et au moyen de lames sur le site de Ste-Livrade-sur-Lot en Lot-et-Garonne ont mis en évidence de très faibles projections lors des petites pluies qui sont intervenues le 23 mai.



Taches de tavelure

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

Evaluation du risque

La projection des dernières ascospores issues des périthèces pourrait se réaliser lors des prochaines pluies significatives.

Pour les parcelles à inoculum faible et ne présentant pas de taches de tavelure (à vérifier au préalable par une inspection soigneuse des parcelles, notamment dans le haut des arbres), la période à risque devrait s'achever avec la prochaine pluie significative.

Pour les parcelles où des taches sont observées, des contaminations secondaires sont possibles à partir des taches présentes sur les feuilles et/ou les fruits. Le risque tavelure perdurera durant toute la saison si les conditions sont favorables et les pluies annoncées devront être prises en compte pour la gestion de ces parcelles.

Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après tables de Mills et Laplace)

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée de la période d'humectation	18h	17h	14h	13h	12h	11h	9h	8h

• Feu bactérien

Des symptômes de feu bactérien ont été signalés la semaine dernière sur floraisons secondaires de poiriers.

Evaluation du risque

Nous sommes toujours en période de pousse et quelques floraisons secondaires sont observées.

Les conditions climatiques sont favorables à la bactérie. Les parcelles sont à surveiller.

Conditions climatiques favorables aux infections :

Température maximale > à 24°C

ou

Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C

ou

Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm

Dans les parcelles où des dégâts de feu bactérien ont été observés l'année dernière, il faut rester vigilant. **Des contrôles visuels réguliers (au moins une fois par semaine en période critique) sont indispensables** pour déceler rapidement toute manifestation de la maladie et **supprimer les symptômes le plus tôt possible** après leur apparition afin d'éviter de nouvelles contaminations.

Le marquage des zones touchées au moyen de repères type « ruban de chantier » permet de suivre l'évolution des foyers. Les outils de taille devront être régulièrement désinfectés entre chaque coupe. Il est également recommandé de détruire par brûlage, le jour même, les bois taillés afin d'éviter de nouvelles contaminations par dispersion de la bactérie.

• Oïdium

En parcelles sensibles, on note peu de progression des symptômes depuis quinze jours.

Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

La gestion des parcelles vis-à-vis de l'oïdium doit s'effectuer en tenant compte de la sensibilité variétale et de l'importance des dégâts observés en 2019.

Evaluation du risque

La période de pousse est une période à risque.

Mesures prophylactiques : elles sont à privilégier en supprimant et brûlant les rameaux atteints.

• Black rot

Des symptômes de black rot sur feuilles sont régulièrement signalés depuis début mai notamment dans les vergers des Charentes.



Taches de black rot sur feuilles
(Crédit Photo : S. Pelletier - CDA 17)

• Chancre à nectria

Des dégâts de chancre à nectria parfois importants sont signalés dans certaines parcelles notamment sur Chantecler, Gala et Rubinette dans les Charentes.

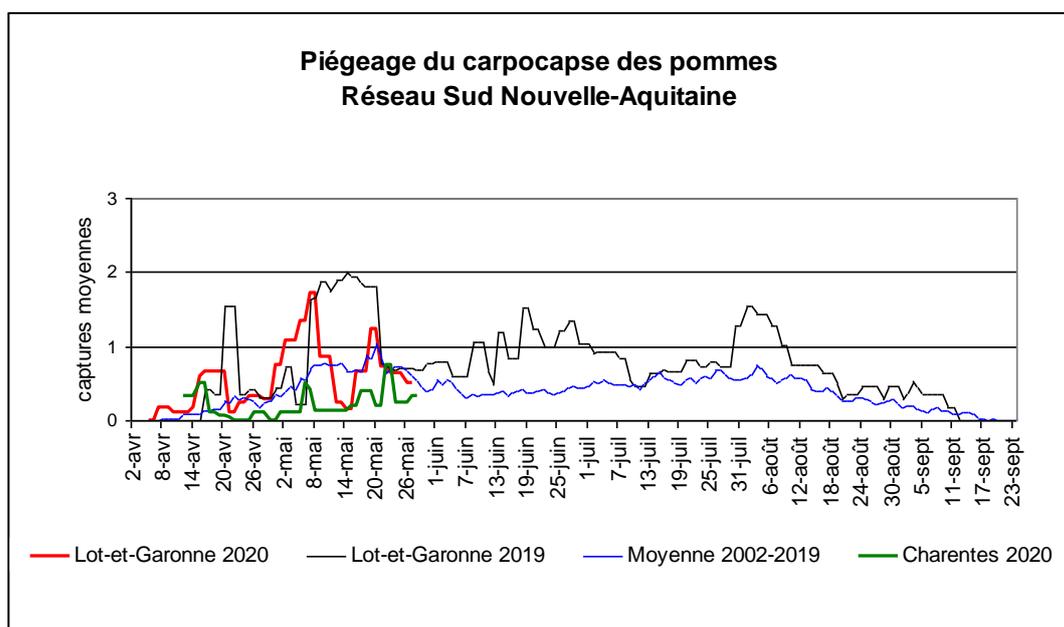
Mesures prophylactiques : la suppression des rameaux porteurs de chancres est indispensable à la réduction de l'inoculum et permet de limiter l'extension de la maladie. Il est également nécessaire de ne pas laisser ces rameaux malades à proximité de la parcelle et si possible de les détruire par brûlage.

• Défauts d'épiderme

Des défauts d'épiderme tels que des anneaux de gel et du russet sont signalés sur certaines parcelles.

• Carpocapse des pommes

Sur notre réseau de piégeage, une hausse des captures a été enregistrée à partir du début de semaine dernière.



En parcelles à forte pression, les premiers dégâts sur fruits ont été observés la semaine dernière. Le pourcentage de fruits touchés est en augmentation cette semaine.

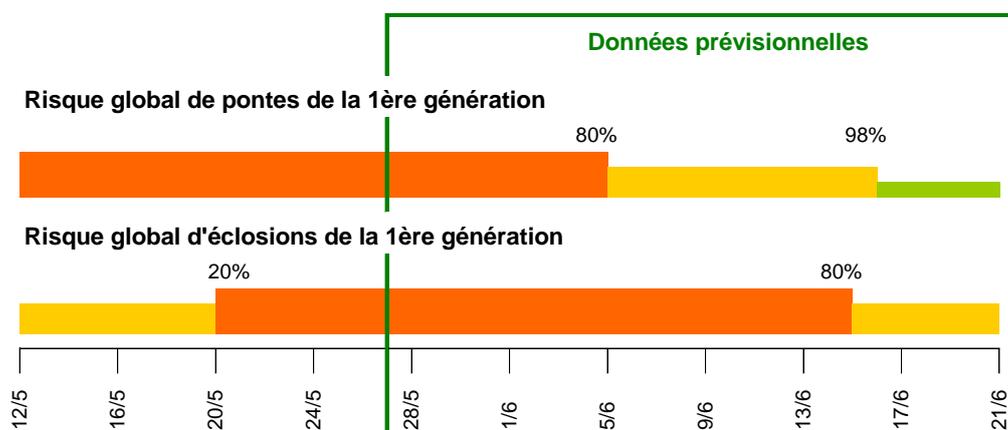
Données de modélisation : selon les données du modèle de simulation, à ce jour, 50 à 60 % du potentiel de pontes et 35 à 45 % du potentiel d'éclosions de la première génération auraient été réalisés.

Avec une hypothèse de températures conformes aux normales de saison (18 à 20°C de température moyenne journalière) pour les jours à venir, en secteur précoce, les pontes pourraient rester soutenues jusqu'aux 4-6 juin et les éclosions jusqu'aux 14-16 juin. Le second vol pourrait débuter à compter du 21 juin. Ces dates sont à retarder de 3 à 4 jours pour les secteurs plus tardifs (la Dordogne et les Charentes).



Dégât de carpocapse des pommes
(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

Données de modélisation Carpocapse des pommes



Evaluation du risque

La période à risque élevé de pontes et d'éclosions est en cours.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis du carpocapse des pommes peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire.

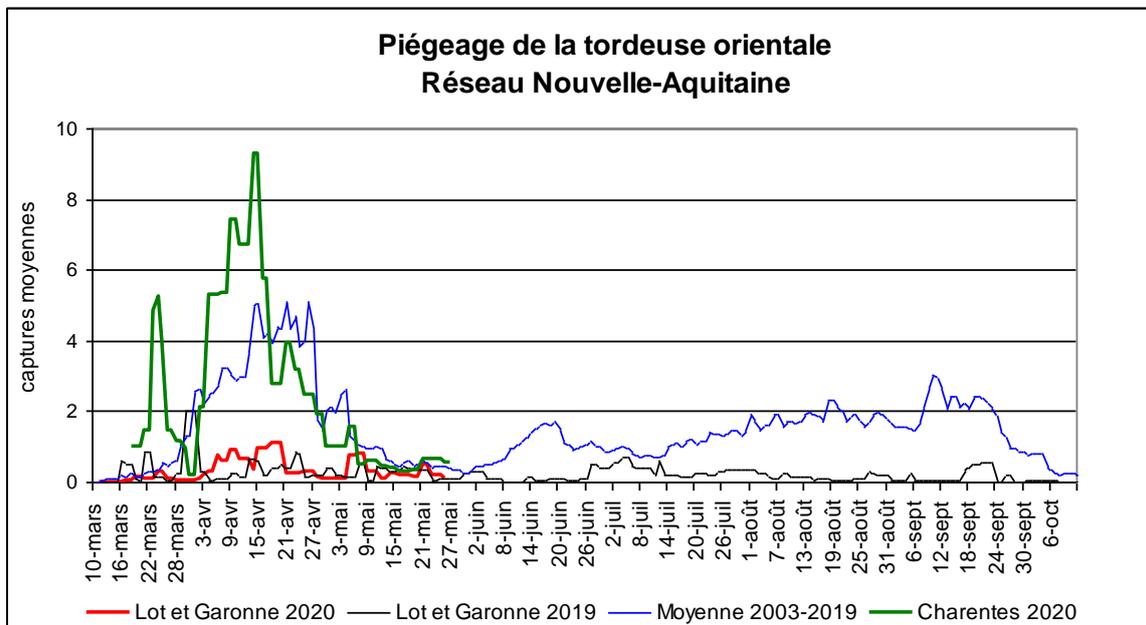
Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-244 du 17/04/20 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Tordeuse orientale

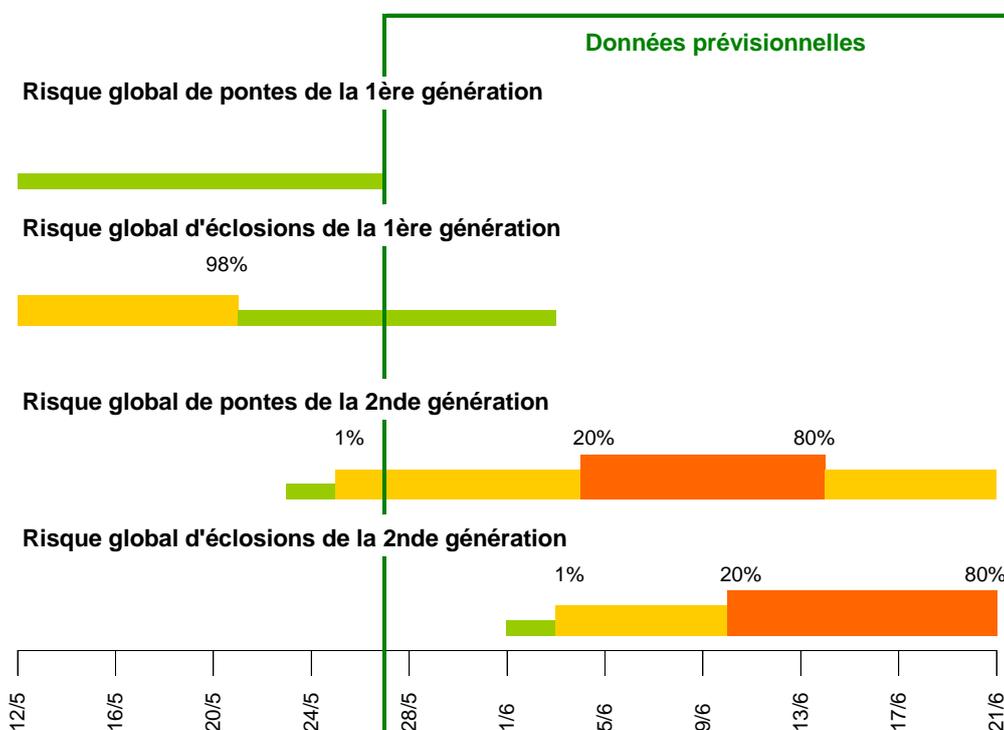
Sur notre réseau de piégeage, les captures sont faibles. On note une légère hausse des prises depuis la fin de semaine dernière.

Données de modélisation : selon les données du modèle de simulation, le second vol a débuté et à ce jour, 0,1 à 3 % du potentiel de pontes de la seconde génération auraient été réalisés.

Avec une hypothèse de températures conformes aux normales saisonnières (18 à 20°C de température moyenne journalière) pour les jours à venir, en secteur précoce, les pontes de la seconde génération pourraient s'intensifier à partir des 3-6 juin. Les éclosions pourraient débuter à partir des 1-3 juin et s'intensifier à compter des 9-11 juin. Ces dates sont à retarder de 3 à 4 jours pour les secteurs plus tardifs (Dordogne et Charentes).



Données de modélisation Tordeuse Orientale



Evaluation du risque

La période à risque de pontes de la seconde génération débute.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-244 du 17/04/20 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Tordeuses de la pelure

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont faibles pour Capua et sont en baisse pour *Pandemis* sur le secteur des Charentes.

Seuils indicatifs de risque à partir du piégeage :

- Pour Capua : 40 captures en 3 relevés consécutifs sur 7 jours.
- Pour *Pandemis* : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

En l'absence de piégeage, un contrôle visuel régulier des parcelles peut être réalisé.

Seuil indicatif de risque : 5 % d'organes attaqués.

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses de la pelure est à réaliser en association avec le carpocapse des pommes.

• Puceron cendré du pommier

Des repiquages de pucerons cendrés sont observés sur certaines parcelles.

Au niveau des foyers les plus anciens, la présence de formes ailées est observée, la migration vers la plante hôte secondaire (le plantain) a débuté.

Evaluation du risque

Il est important de réaliser des observations afin de détecter rapidement les premiers foyers avant apparition des enroulements.



Pucerons cendrés

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

Seuil indicatif de risque : la simple présence de ces pucerons constitue le seuil de nuisibilité.

• Puceron lanigère

En parcelles à forte pression, la colonisation des jeunes pousses par le puceron lanigère s'intensifie.

Les populations de l'hyménoptère parasitoïde du puceron lanigère *Aphelinus mali* sont en augmentation. Des adultes sont observés au niveau des foyers ainsi que la présence de pucerons parasités (momies noires).

Seuil indicatif de risque : 10 % de rameaux colonisés par le puceron lanigère. Ce seuil pourra être relevé à 20 % en présence d'*Aphelinus mali*.



Pucerons lanigères et *Aphelinus mali*

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

• Puceron vert

La présence de pucerons verts est observée sur jeunes pousses.

Ces pucerons ont peu d'incidence sauf dans le cas de pullulation pouvant entraîner une production importante de miellat et le développement de fumagine sur fruits. Une gestion spécifique de ces pucerons n'est en général pas nécessaire.

Seuil indicatif de risque : 15 % de pousses occupées par du puceron vert pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil de nuisibilité.

• Punaises phytophages

Certaines espèces de punaises sont susceptibles de causer des dégâts sur pommiers et poiriers. Les piqûres réalisées sur jeunes fruits entraînent des déformations caractéristiques (avec méplat au fond de la cuvette) donnant un aspect bosselé au fruit.

Sur notre réseau de piégeage punaise diabolique *Halyomorpha halys*, la première capture a été enregistrée cette semaine en parcelle de pommiers.

En parcelles, la présence d'adultes de punaises phytophages est régulièrement notée. Des pontes et des éclosions sont également observées.



Éclosions de punaises

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)



Éclosions de punaises

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

Evaluation du risque

En parcelles sensibles (dégâts observés les années précédentes) il est possible de réaliser des frappages afin de déceler la présence de punaises.

• **Cécidomyie des feuilles**

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont en hausse.

En parcelles de référence, peu de dégâts (feuilles qui restent enroulées longitudinalement) ont été observés jusqu'à présent.

Ce ravageur a peu d'incidence en verger adulte mais il est problématique sur jeunes vergers.

Mesures prophylactiques : des mesures prophylactiques sont envisageables en coupant et brûlant les feuilles enroulées contenant ce ravageur.

• **Cochenilles**

Cochenille rouge du poirier : la migration des jeunes larves est en cours.

Pou de San José : la migration des jeunes larves est en cours et les premiers dégâts sur jeunes fruits sont visibles en parcelle à forte pression.

Evaluation du risque

La période à risque est en cours.

Mesures prophylactiques : l'élimination des branches les plus envahies ainsi qu'un décapage mécanique à la lance et/ou par brossage des charpentières et des troncs permettent d'éliminer une partie des cochenilles.

• **Psylle du poirier**

Dans nos parcelles de référence, on observe des individus à tous les stades.

Evaluation du risque

En parcelles infestées, risque de développement de miellat et de fumagine sur les pousses et les fruits.

Seuil indicatif de risque : le seuil de nuisibilité est de 10-20 % de pousses occupées par de jeunes larves. En présence de punaises prédatrices telles que *Anthocoris* et *Orius* (15-20 individus pour 50 frappages), ce seuil est porté à 30 %.

Mesures prophylactiques : afin de limiter le développement de ce ravageur en saison, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée pour éviter les excès de végétation qui lui sont favorables. La faune auxiliaire du verger (punaises prédatrices) nécessaire à la réduction des populations de psylle doit être préservée notamment en conservant un environnement favorable.

• **Puceron mauve du poirier**

Des repiquages de pucerons mauves du poirier sont observés sur certaines parcelles.

• Zeuzère

La zeuzère (*Zeuzera pyrina*) vole généralement de début juin à fin août.

Ce ravageur est peu préjudiciable en verger adulte mais il peut causer des dégâts parfois irréversibles sur jeunes arbres et sur greffages.

Pour les parcelles qui nécessitent une surveillance de ce ravageur, l'installation de pièges est à réaliser sans tarder si ce n'est déjà fait. Ils doivent être posés au dessus de la frondaison et plutôt en périphérie de la parcelle.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis de la zeuzère peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. Les diffuseurs de phéromone sont à installer avant le début du vol.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-244 du 17/04/20 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Acariens rouges

Les populations d'acariens rouges observées actuellement en vergers sont globalement faibles. La présence d'acariens prédateurs et de coccinelles du genre *Stethorus* est observée.

Seuil indicatif de risque : en saison, le seuil est de 40 % de feuilles occupées par une forme mobile d'acarien rouge sur poirier et 60 % sur pommier. En présence d'auxiliaires (au minimum 30 % de feuilles occupées par des phytoséides), ce seuil peut être porté jusqu'à 80 %.

• *Metcalfa pruinosa*

Le flatide pruineux *Metcalfa pruinosa* passe l'hiver sous forme d'œufs, dans les anfractuosités de l'écorce des espèces végétales qu'il colonise. Les éclosions sont très échelonnées, elles débutent généralement en mai et peuvent se poursuivre jusqu'en septembre. En s'alimentant de la sève de la plante hôte, il affaiblit les végétaux et entraîne, par le miellat qu'il sécrète, le développement de fumagine sur les feuilles et les fruits.



Jeunes larves de *Metcalfa*

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

Metcalfa pruinosa est extrêmement polyphage et peut coloniser de nombreuses espèces végétales. Il est très présent dans les haies, les friches et les bords de rivières. Ces zones le plus souvent non traitées constituent des réservoirs très importants.

En parcelles de référence, on observe la présence de jeunes larves (stade L1-L2). Les éclosions sont en cours.

Mesures prophylactiques : dans les parcelles où *Metcalfa* a posé problème l'année dernière, des mesures prophylactiques peuvent être envisagées : débroussaillage et broyage des adventices afin de limiter son extension.

• Auxiliaires

Nous observons régulièrement la présence d'auxiliaires : œufs, larves, nymphes et adultes de syrpe et de coccinelles ainsi que des larves de punaises prédatrices, des adultes et des œufs de chrysopes, des cantharides et des larves de cécidomyies prédatrices.



Cantharide

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)



Larve de coccinelle

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)



Nymphe de coccinelle *Chilocorus*

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

• Résistances aux produits de protection des plantes

Les couples suivants sont exposés à un **risque de résistance** :



- **Venturia inaequalis** (tavelure) - **Boscalid (SDHI) / Captane / Dithianon / Dodine**
- **Cydia pomonella** (carpocapse des pommes) - **Carpovirusine chlorantanilprole / Emamectine spinosad**
- **Dysaphis plantaginae** (puceron cendré) - **Azadirachtine / Flonicamide / Spirotétramate**

Si vous rencontrez des suspicions de résistances concernant ces bioagresseurs, n'hésitez pas à nous contacter pour effectuer un prélèvement pour **analyse gratuite en laboratoire** : chloe.lemoing@fredon-na.fr ; 07 85 97 72 60.

Gestion des résistances :

- **Diversifier** les **pratiques** (agronomie, prophylaxie, méthodes alternatives, auxiliaires) ;
- Utiliser une **dose adaptée** ;
- **Associer** les modes d'action lors d'une application (si possible) ;
- **Diversifier** des modes d'action **dans le temps** (au cours d'un programme de traitement et d'une année à l'autre) ;
- **Diversifier** les programmes de traitement **dans l'espace** (mosaïque spatiale).

N'hésitez pas à consulter le site du **réseau R4P**, qui recueille de nombreuses informations sur les résistances (définitions, classification unifiée, notes de gestion, rapports, liste des cas de résistance) : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier/Poirier – Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arvitec, CDA17, CDA 24, CDA 47, FDGDON 47, FREDON Aquitaine, LDA 33, Les 3 domaines, Rouquette, SDA Bouglon, SICA Castang, Valprim

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".